

Groupe Naturaliste Grand-Lieu

gnl

Edito.

Une nouvelle aventure associative vient de voir le jour, son nom : Groupe Naturaliste Grand-Lieu. Une association est, comme vous le savez, une union de personnes dans un intérêt commun, réunies autour d'une pensée commune. Pour cela, des objectifs limpides et volontaristes se sont dégagés au cours du temps (un an pour être précis !), pour faire désormais partie des statuts de notre association. Je vous les énumère :

- Contribuer à l'amélioration des connaissances naturalistes sur le Lac de Grand-Lieu et ses abords ;
- Organiser le suivi et la diffusion de ces connaissances ;
- Contribuer à la préservation du lac de Grand-Lieu et de son environnement ;
- Valoriser les activités qui contribuent à la conservation du site ;
- Sensibiliser et éduquer les différents publics à l'environnement.

Ce groupe pluridisciplinaire et convivial ne pourra perdurer qu'à travers la volonté de chacun d'entre nous de le faire vivre, d'apporter sa pierre à l'édifice. Cette pierre peut être une adhésion, l'envoi de vos données naturalistes mais aussi la promotion du groupe autour de vous, le lac vous en remercie d'avance !

Ce premier bulletin traitera essentiellement d'ornithologie, la saison y étant pour beaucoup. Bulletin qui, je vous le rappelle, vous est tout ouvert, alors à vos plumes !!

En espérant vivement pouvoir échanger avec vous lors de nos prochaines rencontres, je vous souhaite à tous beaucoup de plaisir pour ce printemps qui s'annonce riche en observations.

Au sommaire :

- actualités naturalistes en janvier et février 2004
- pelotes de réjection et micromammifères
- quelques conseils pour rechercher les chauve-souris
- gros-plan sur la Grande Aigrette
- vie du GNGL

Jean-François Séröt

Cotisations 2004 : Ca y est, on peut adhérer ! Simplement remplir le coupon de cotisation joint et le renvoyer au secrétaire ou au président accompagné d'un chèque de 10 €...

Au sommaire du n°2 (partiel...) :

- actualités naturalistes en mars et avril 2004
- la migration pré-nuptiale des anatidés à Grand-Lieu
- gros-plan sur la Châtaigne d'eau
- l'évolution ancienne et récente des niveaux d'eau du lac
- vie du GNGL

Activités à venir... (détails plus loin !)

- réunion de CA le 16 avril (voir Vie du GNGL)
- sortie botanique sur les prés-marais le 5 Juin
- 4 sessions de baguage des passereaux auront lieu près de Pierre-Aigüe
- sortie d'écoute nocturne (batraciens, chiroptères et oiseaux) le 8 mai au soir

Ce sera l'occasion de se rencontrer : venez nombreux !!!

Actualités naturalistes de Grand-Lieu

Oiseaux

Comptage de la mi-janvier 2004

Un total d'un peu plus de 65000 oiseaux d'eau a été dénombré à la mi-janvier 2004 à Grand-Lieu, ce qui constitue un bon effectif global pour le site. Comme à l'accoutumée, ces recensements sont effectués sur la totalité du lac (RN, Fondation pour la protection des habitats et prés-marais) grâce à une coordination des efforts entre gestionnaires (SNPN et FDC-44).

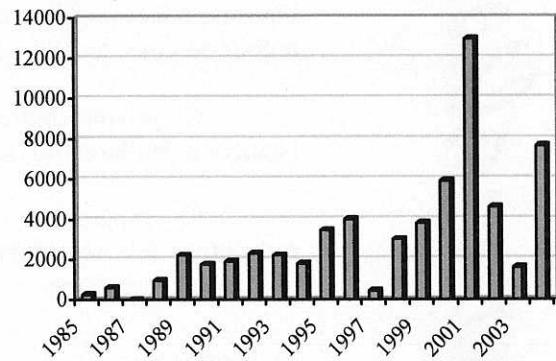
Parmi les chiffres intéressants, un bon hivernage de **grands échassiers** : effectifs records pour le Héron garde-bœufs (125), l'Aigrette garzette, peu fréquente à Grand-Lieu en hiver (19) et surtout la Grande Aigrette (180 ind. en 5 dortoirs). L'Ibis sacré semble avoir définitivement implanté un hivernage sur le site (255 ind.). Assez peu de limicoles, mais un bon effectif en **laridés**, avec un total de 28333 oiseaux de 7 espèces différentes. Notons entre autre les effectifs intéressants de 2150 Goélands cendrés et de 1700 Goélands bruns, ainsi que deux espèces dont les effectifs hivernants augmentent régulièrement, la Mouette mélanocéphale (35 ind.) et le Goéland leucophée (41 ind.). Sur le front des **rapaces**, aucune nouvelle du Pygargue à queue blanche auquel nous nous étions habitués, mais par contre près de 200 Busards des roseaux et 4 Faucons pèlerins.

Les **anatidés** ont montré pour la plupart un bon effectif, avec un total global supérieur à 25000 oiseaux. Les espèces les mieux représentées sont le Canard souchet (7650 ind.), la Sarcelle d'hiver (6070 ind.), le Canard colvert (environ 4000 ind.), le Canard siffleur (3085 ind.) et le Fuligule milouin (2800 ind.). Le Canard chipeau se maintient à un très bon niveau (1450 ind.), alors que le Fuligule morillon (140 ind.) et le Canard pilet (190 ind.) montrent des effectifs plutôt faibles. Enfin, l'Erismature rousse bat à nouveau son record avec 152 ind. dénombrés à la mi-janvier. En ce qui concerne l'importance relative de l'hivernage à Grand-Lieu, le critère R (1% de la population européenne) est atteint pour la Grande Aigrette, le Canard chipeau, la Sarcelle d'hiver et le

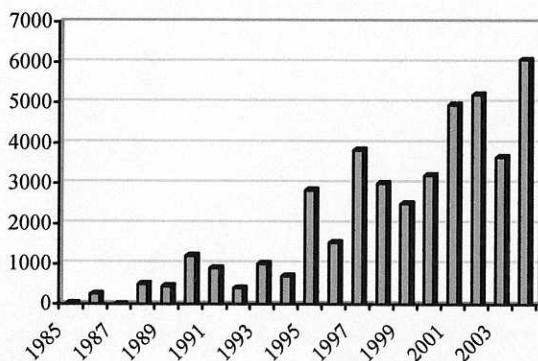
Canard souchet. Pour cette espèce, Grand-Lieu accueille même près de 20% des effectifs d'Europe de l'Ouest, et plus d'un tiers de ses effectifs français.

En ce qui concerne l'évolution locale des différentes espèces d'anatidés hivernants, suivis de près depuis 1985, plusieurs d'entre elles sont en augmentation nette, dont le Canard souchet, le Canard siffleur, le Canard chipeau et la Sarcelle d'hiver. Le Canard colvert est en diminution globalement depuis une vingtaine d'années, ses effectifs étant en partie tributaires du nombre de canards lâchés à des fins cynégétiques.

Canards souchet



Sarcelle d'hiver



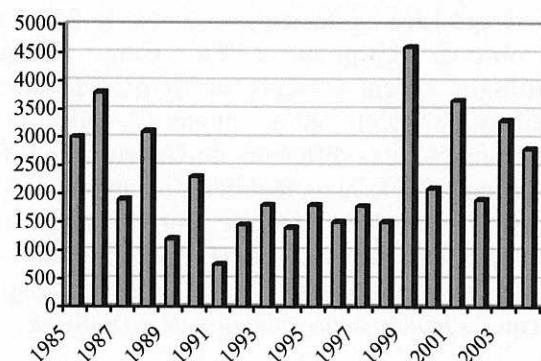
Pour le Canard souchet, on discerne nettement les années « vides » liées aux coups de froid (1985, 1986, 1987, 1997 et 2003) qui font fuir ce canard particulièrement frileux. A l'inverse, 2002 avait vu un effectif exceptionnel (12950 ind.) lié aux températures douces cet hiver-là, avec des souchets restés majoritairement au nord de leur aire habituelle. Globalement il s'agit d'une espèce en augmentation assez forte en Europe de l'Ouest, le Lac de Grand-Lieu ayant de plus bénéficié d'un report des hivernants de l'estuaire de la Loire. Ce report est encore plus criant pour la Sarcelle d'hiver...

Les deux espèces de fuligules se portent nettement moins bien en hivernage. Le Fuligule milouin montre des effectifs assez fluctuants d'une année à l'autre sans raison apparente, avec semble-t-il une légère augmentation depuis 1999.



Fuligules milouin

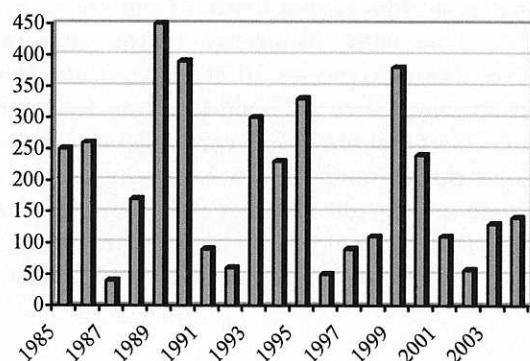
Fuligule milouin



L'arrêt de la chasse à la tonne sur la Réserve Naturelle, intervenue cette année-là, aura sans doute contribué au rétablissement de cette population hivernante. Peut-être également que l'explosion des effectifs nicheurs joue un rôle dans la dynamique hivernale.

Le Fuligule morillon montre des effectifs bien inférieurs et surtout très fluctuants. Rappelons les effectifs notés il y a quelques décennies : 7000 ind. en moyenne (entre 4 et 10000) pour le Fuligule milouin et 900 en moyenne (entre 300 et 3000, avec un effectif record de 8000 ind.) pour le Fuligule morillon. On en est bien loin... !

Fuligule morillon



Quelques observations...

La femelle de **Fuligule à tête noire** a hiverné du 09/12 au 27/01 au moins. Il s'agit de la troisième mention pour le site, sachant que cette femelle est probablement la même que celle ayant stationné sur le site du 29/01 au 14/03/2003. 1 femelle d'**Erismature à tête blanche** arrivée en compagnie

d'un mâle le 01/12/2003, et encore présente à la date de la rédaction, accompagnait 1 autre femelle arrivée le 31/12 et repartie le 16/02. L'espèce semble maintenant quasiment régulière à Grand-Lieu, le site ayant accueilli 16 des 35 oiseaux vus en France depuis 1981.

Un **Plongeon catmarin** adulte, le 7^{ème} seulement pour Grand-Lieu, a été vu vers le centre du lac le 23/01. Un **Canard à front blanc** mâle adulte, le 7^{ème} pour Grand-Lieu également, est arrivé le 22/12 et a été observé jusqu'au 27/01. Cinq **Fuligules milouinans** étaient présents sur la période (dont 3 femelles) de même qu'au moins 2 mâles et 12 femelles/immatures différents de **Garrot à œil d'or**. L'hivernage faible mais régulier s'est maintenu pour le **Harle piette** (3 femelles tout au long de la période). Deux femelles de **Harelde boréale** sont arrivées le 28/10 à Pierre-Aigüe et y étaient toujours présentes à la date de la rédaction de ce bulletin.



Harelde boréale

Une femelle de **Harle bièvre**, espèce qui n'avait été contactée depuis la vague de froid de janvier 1997, était présente devant Pierre-Aigüe du 22/12 au 10/01. Deux **Fuligules nyrocas** ont été notés cet hiver : 1 femelle ad. du 05 au 15/01 et 1 mâle ad. le 16/02. Un mâle de **Nette rousse** a été observé le 19/01, et deux femelles de **Macreuses brunes** l'ont été du 23/01 au 16/02. Une autre **Macreuse brune** était présente devant Pierre-Aigüe les 10 et 11/03 et une Bernache cravant, assez rare à Grand-Lieu, au Grand Port le 13/03. Un **Goéland à bec cerclé** de second hiver, le second pour Grand-Lieu, a été vu au port de Saint-Lumine à partir du 03/02 et était toujours présent le 25/03. Il s'agit peut-être du même oiseau que celui de 1^{er} hiver observé exactement au même endroit (près

du terrain de foot et dans l'enclos juste derrière) du 23 au 25/02/03.



Goéland à bec cerclé

Parmi les observations phares de ce printemps figure sans aucun doute celle d'un **Aigle criard** de 1^{er} hiver du 07 au 10/03 en différents points du lac. Il s'agit là de la première mention confirmée de cette espèce pour Grand-Lieu. Un mâle ad. de **Faucon émerillon**, espèce observée de moins en moins souvent à Grand-Lieu, a été vu au port de Saint-Lumine le 11/02 et une femelle a stationné à Saint-Joseph (Saint-Philbert). Un **Hibou des marais** se trouvait dans un champ à la Chevrolière le 17/01. L'hivernage semble avoir été moyen pour le **Pinson du Nord** (une trentaine d'oiseaux observés sur la période) et la **Grive litorne**. A signaler aussi, 11 **Gros-becs casse-noyaux** à Bouaye le 11/02. Enfin, quelques recherches de bruants hivernants, avec plusieurs petites troupes de **Bruants zizis** (maximum de 19 à l'Espérance à Saint-Lumine) et seulement quelques **Bruants jaunes** (1 femelle hivernante à l'Espérance et 4 oiseaux à la Bourrionnerie).

Observateurs : M. Cattiau, S. Dulau, N. Issa, W. Maillard, S. Reeber, C. Sorin, Y. Trévoix, J.L. Trimoreau et M. Vaslin

Les premières arrivées...

L'**Hirondelle de cheminée** nous aura bien surpris cet hiver, avec plusieurs oiseaux encore présents fin-novembre à Bouaye, 3 ind. le 23/12 à Bouaye toujours, 13 ind. le 4/01 devant Pierre-Aigüe et enfin 1 oiseau à Bouaye à nouveau les 7 et 8/01. S'agit-il des prémisses d'un hivernage régulier. Toujours est-il qu'il s'agit là des premières observations de janvier pour le site. Sinon, les premières **Spatules blanches** sont arrivées sur leurs sites de nid le 5/02, ce qui

constitue une nouvelle date record (arrivées le 8/02 en 2001 et 2003). Les frimas tardifs cette année, couplés avec des vents de nord persistants n'auront pas été favorables aux arrivées précoces. Seul le premier **Milan noir** a été à l'heure, avec un oiseau vu le 29/02 à Pierre-Aigüe. Hormis cela, une observation un peu précoce pour le **Grand Gravelot** (1 ind. le 11/02 au port de Saint-Lumine).

Au début de Mars, les premières **Hirondelles de rivage** sont vues le 8/03, le premier **Chevalier gambette** le même jour, le premiers **Bihoreaux gris** le 9/03, les premières **Sarcelles d'été** le 9/03 également, les premiers **Petits Gravelots** le 10/03, la première **Echasse blanche** et les premières **Hirondelles de cheminée** le 13/03, le premier

Coucou gris le 16/03 à Saint-Philbert. Sur le plan de la nidification, les premiers œufs de **Foulques** sont notés le 11/03, alors que les premières éclosions de **Grand Cormoran**, de **Héron cendré** et de **Spatule blanche** sont notées entre le 15 et le 20/03, malgré les températures plutôt basses...

Mammifères

pelotes de réjection et micro-mammifères...

Le 15 janvier 2004 lors d'une sortie organisée par la SNPN pour la promotion 2003-04 du BTSA-GPN de Carquefou, Jean-Marc Gillier a prélevé 43 pelotes de réjection de Chouette effraie dans une des cheminées de la Maison Guerlain à Bouaye. Leur analyse a permis d'identifier les restes de 127 proies différentes, qui nous apportent des éléments intéressants pour l'inventaire des micro-mammifères de Grand-Lieu...

| RONGEURS | | 98 |
|----------------------|--------------------------------|----|
| Rat musqué | <i>Ondatra zibethicus</i> | 1 |
| Campagnol roussâtre | <i>Clethrionomys glareolus</i> | 3 |
| Campagnol des champs | <i>Microtus arvalis</i> | 42 |
| Campagnol agreste | <i>Microtus agrestis</i> | 34 |
| Rat noir | <i>Rattus rattus</i> | 1 |
| Souris domestique | <i>Mus musculus</i> | 2 |
| Mulot sylvestre | <i>Apodemus sylvaticus</i> | 15 |
| INSECTIVORES | | 26 |
| Musaraigne couronnée | <i>Sorex coronatus</i> | 12 |
| Musaraigne pygmée | <i>Sorex minimus</i> | 5 |
| Crossope aquatique | <i>Neomys fodiens</i> | 1 |
| Musaraigne musette | <i>Crocidura russula</i> | 8 |
| DIVERS | | 3 |
| Oiseaux | | 2 |
| Amphibien | | 1 |

Par rapport aux inventaires très partiels menés dans le passé, une espèce est nouvelle : la Musaraigne couronnée. Parmi les espèces déjà signalées à Grand-Lieu et absentes de cet échantillonnage, le Campagnol souterrain (*Pitymys subterraneus*), à priori peu nombreux, le Rat des moissons (*Mircomys minutus*), commun et la Musaraigne carrelet (*Sorex araneus*), qui est toujours à priori le soricidé le plus nombreux.

D'autres investigations sont nécessaires, alors n'hésitez pas à récolter des pelotes en provenance de Grand-Lieu, en notant bien la date et l'endroit du prélèvement et l'espèce de rapace nocturne concernée.

Gros-Plan sur...

la Grande Aigrette (*Egretta alba*)

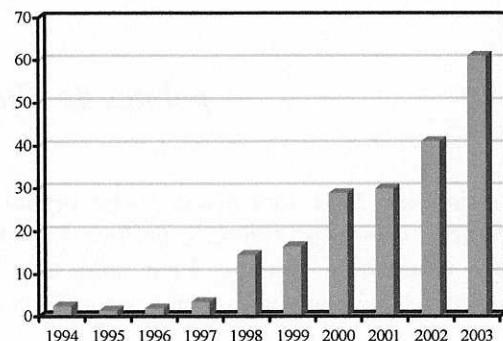
Statut et effectifs : La première observation de l'espèce à Grand-Lieu remonte au 26 mars 1986. A l'époque, la Grande Aigrette était rare en France et en pleine expansion vers l'Ouest. A Grand-Lieu, la fréquence des données grandit régulièrement et l'espèce devint vite annuelle avec des effectifs croissants : 1 ind. entre 1986 et 1988, 3 ind. en 1989, 6 en 1990 et 8 en 1992.

Le 22 mai 1994, 2 nids contenant 2 et 4 poussins sont trouvés sur le Bouquet à Ruby, une des deux grandes îles de la partie centrale du lac, en compagnie d'autres échassiers. Ce cas de reproduction était le premier pour la France, et représentait un bon de 1400 km depuis ses zones de nidification traditionnelles d'Autriche (Neusiedlersee par exemple). Cette petite population s'est ensuite consolidée et a atteint 61 nids en 2003. La population hivernante a suivi une évolution parallèle, et a atteint 180 oiseaux recensés sur 5 dortoirs à la mi-janvier 2004.

Chronologie et distribution : Les Grandes Aigrettes pondent leurs œufs entre les premiers jours de mars et la mi-avril (rarement après la mi-mai).

Sa distribution est large, puisque l'espèce est maintenant nicheuse dans tous les secteurs de roselières du lac, avec une nette prépondérance depuis 2002 pour le Plumail (sud du lac). Une belle colonie y est dorénavant repérable grâce aux oiseaux qui la survolent en face du port de Saint-Lumine.

Reproduction : Les Grandes Aigrettes installent leurs nids à la manière des autres ardéidés à Grand-Lieu, dans les saules bas, souvent à 1 ou 2 mètres au-dessus de l'eau. Elles s'installent souvent en compagnie du Héron cendré, qui est le seul ardéidé à nicher aussi précocement. L'espèce semble préférer le Saule fragile, très bas, denses et souvent inextricables. Les nids contiennent souvent 2 ou 3 poussins, la ponte étant généralement de 3 ou 4 œufs (parfois 5 et une fois 6 œufs dans un nid trouvé le 26 mai 2003, peut-être le fait de deux femelles). L'envol semble être proche de 2 jeunes par nid en moyenne (comptages réalisés sur les dortoirs en juillet et août 2002 et 2003).



évolution des effectifs nicheurs de Grande Aigrette (en nombre de nids)



poussins de Grande Aigrette au nid

40% des adultes nicheurs. Le déplacement progressif et la concentration des nids vers le sud du lac montrent d'ailleurs bien l'attractivité des prés-marais pour cette espèce. Notons enfin que contrairement à ce qui est noté chez le Héron garde-bœufs ou l'Aigrette garzette, il ne semble pas que cette espèce soit vraiment sensible au froid, les effectifs notés après la vague de froid de janvier 1997 ayant même augmenté par rapport à ceux de 1996. La Grande Aigrette est depuis janvier 2004 l'espèce d'ardéidé hivernante la plus nombreuse à Grand-Lieu...

Conservation et intérêt patrimonial. Depuis sa première reproduction à Grand-Lieu, la Grande Aigrette a conquis entre autre la Camargue, les Dombes, la Sologne, la Brière et la Brenne. Le Lac de Grand-Lieu reste de loin le premier site français, avec sans doute plus de trois quarts des effectifs nationaux en reproduction.

Parmi les facteurs importants pour l'espèce, outre la grande tranquillité des zones de nidification, les niveaux d'eau conditionnent la qualité des zones d'alimentation que sont les prés-marais. Ils semblent avoir été satisfaisants en 2002 et 2003, puisque le nombre d'adultes recensés sur les prés-marais en période d'alimentation des poussins équivalait à 35 à